



La Rotte

En plus de ça ! Le texte de la chanson
"Léz Touéz Cloches"

Limerot 95
le 9 de jenviér 2026

Le journa de la fezerie galo du Fouyér de La Perrière
Nouvio empila Internet : <https://gallo.maisonderretraiteheric.fr>

~ Méte-articl ~ Ene branlée de cloches

Une cloche sonne, sonne, chantaien Edith Piaf et les Compagnons de la chanson en 1946. Deux des quatre cloches de l'église d'Héric sont parties en restauration le 29 septembre dernier. Elles se trouvent actuellement en Autriche. C'est l'occasion pour nous de nous remémorer l'époque à laquelle elles rythmaient notre vie.



Le départ, pour restauration, des cloches de l'église d'Héric - Photo : Monique Launay ©

Au menu du jour également, la recette de la mitonnée de pain, l'annonce de l'édition 2026 de cette bien curieuse tradition des enchères de la Gui l'an neuf, à Saint-Mars-de-Coutais, *Eun'histouére d'icit' par un gâ d'par là* et quelques dictons autour de la messe et des cloches.

Également la découverte du portail Kan.bzh, un site dédié à la préservation et à la diffusion du patrimoine chanté breton.

Et retenez d'ores et déjà la date du **vendredi 27 mars 2026 à 15h**, pour une *raissiée especiale*, un atelier ouvert au public, à l'occasion de ses 10 ans d'existence (voir article page 10).

Pis, la fezerie se crouillera su la bouéte a mots jusq'a la perchene faï !

Qheu jou qe je son·mes aneu ?

Aneu, je son·mes (ou je tons) le vendredi neuf du mouéz de jenviér deûz mil vinte-siz.

OSUANNEZ

La mitonnée de pain

La mitonnée de pain ou panade est un plat ancestral, autrefois largement répandu dans les campagnes. Son nom vient du verbe "mitonner", qui signifie cuire longuement à feu doux. À l'origine, c'était un plat de pauvres, conçu pour utiliser les restes de pain rassis et les légumes disponibles, le tout mijoté dans un bouillon pour en extraire le maximum de saveur. La réussite de cette soupe réside dans sa cuisson lente, qui permet aux arômes de se développer pleinement.

Il existe plusieurs variantes de la recette selon les familles, mais voici une recette classique telle que livrée par les gallèsesantes :

Pour 6 personnes, coupez 200 g de pain rassis en petits morceaux dans 1,5 l d'eau chaude salée. Portez à ébullition; maintenez la cuisson à très petit feu ; tournez souvent. Au bout de 2 heures, versez dans une soupière avec 50 g de beurre.

On peut remplacer l'eau chaude par l'eau de cuisson des légumes, on peut aussi ajouter du lait qui atténue alors le goût d'eau du liquide.

La curieuse tradition des enchères de la Gui l'an neuf, à Saint-Mars-de-Coutais

À Saint-Mars-de-Coutais (44), la tradition de la **Gui l'an neuf** perdurerait depuis des siècles. La commune est l'une des rares du pays de Retz à l'avoir conservée, alors qu'elle était présente dans toutes les paroisses. Ainsi, les Saint-Marins se retrouvent-ils traditionnellement le troisième dimanche de janvier pour la vente aux enchères de la Gui l'an neuf.

Nous avions consacré plusieurs articles à cette tradition exceptionnelle, comparable à celle des quêtes de mai que nous connaissions dans nos communes.

Voir articles dans les Rottes :

Rotte n° 75 de Janvier 2024

<https://gallo.maisonderebraiteheric.fr/wp-content/uploads/2024/02/LA-ROTTE-N76-Fevrier-2024.pdf>

Rotte n° 29 de février 2019

<https://gallo.maisonderebraiteheric.fr/wp-content/uploads/2019/02/LA-ROTTE-N29-F%C3%A9vrier-2019.pdf>

La Gui l'an neuf
Dimanche 18 janvier 2026,
à partir de 11 h, gratuit et ouvert à tous

Salle municipale la Saint-Marine
rue Saint-Médard
44680 Saint-Mars-de-Coutais

Eun'histouére d'icit' par un gâ d'par là - La grand-mésse

C'te dimanche-là, à la grand-mésse, l'pér' curë Mérique avë annoncë du haut d'la chér' que pour dimanche pér-chain, la famille Gazeau donn'rë l'pain benit. Lés marguillers qu'avé fé passë l'penië avé gardë l'croûton pour l'donné à Marie, à la sortie d'la mésse. Comm' ça, él' aurë ben souv'nance de son tour, dimanche en huit. D'rang, i fut conv'nu de l'prend' chez l'boulangë Chassé su la piace du Champ d'fouér'. Dam', è n' tē point indigente, mé n'avé côr' point lés sous comm' lés richards qu'été certains commerçants du bourg, à fér' dés menières comm' d'sërvir d'la brioche à tërtout.

I faut dire oussi, qu'au moment d'la quête, deux marguillers ouvré la tabatiére aux bon-hommes pour la « prise ». Après avouér deposë leu pièce, i prené eun' pincée d'tabac, comm' ça, semb't-i qu'i té quitte! Oussitout, i meté la prise au creux du pouce, poing fermë pour érniflë deux bons coups à l'ése. À c't'heûr', i pouvé durë jusqu'à l'ite missa est, mé dans l'bas d'l'eglise, lés ceuss qu'avé té qu'rir dés tabourés au bistrot, érsorté en douce, avant la fin, pour lés r'portë au pus vit'. Comm' ça i té sùrs d'avouér eun' piace avant que l'grous du monde se sèye siété su lés grands bancs, à goûté l'vin nouveau ou c'ti-là d'la dërniére barrique en pérce. Pendant c'temps-là, lés mârraines fesé lés commissions chez lés epiciers Lambert ou Bellion pour l'suc' ou l'cafë en reclâme. Aux biaux jours él' rësté caôzë

au déhors, d'vent la d'venture à Langelier, l'drapië, ou ben su la piace.



Dessins réalisés à l'encre de chine par Christiane Jaumouillé.
Association Le temps qui passe - Carquefou

Pour l'ërtour de mésse, y avë dés foués ben longtemps à attend' que l'patron sèye prêt à r'prend' lés guides pour rentré en vouëture. Mé y avë oussi lés aôt' qui r'passé prend' leus sabiots ché eun' parente, avant d'partir à s'en r'venir par lés adërsées avec lés souliers cirës dans l'penië. Dans lés grand' guerouées, i pouvë y en avouér tant qui té fin pien. Si la famille manquë d'sous, eun' partie dés queniotics té d' première mésse pour lëssë lés souliers côr' chauds à ceuss qui té d'grand-mésse. Ça s'fesé oussi pour lés hardes.

Pour lés villages lés pus ecartë du bourg, i fallë passë à pië dés foués vingt echaliërs sans s'affalë par lés viettes. Si la Nan-nette arrivë un p'tit en r'tard, é reponnë tejou : « L'ch'min compte d'la mésse ». Sûr que d'chez yelle, à cinq kilo-

mét', chaqu' dimanche, c'të à chaqu' coup eun' grand-mésse.

Extrait du livre « Eun' histouére d'icit' par un gâ d'par là », avec l'aimable autorisation de l'association « *Patrimoine d'hier pour demain* ».

ଓଜୁଳାରାଜ୍ୟ

Diton

Nos amins de la fezerie galo disaent :

Le ch'min conte la mésse !

D'aote-faille, le monde se rendaent a pië a la mésse, ce qi prenaet ben du temp. On disaet alour qe ce temp de vîyaije contaet con.me s'i taet passë a la mésse.

ଓଜୁଳାରାଜ୍ୟ

Messe basse et grand'messe

Autrefois, le dimanche à Héric comme dans bien d'autres paroisses, nous comptions deux messes, celle de neuf heures et celle de onze heures dite *grand'messe*.

La première messe était plus courte car dénuée de cérémonies élaborées. Cette première messe était fréquentée par les fidèles les plus pieux ou ceux qui devaient vaquer à leurs occupations ensuite (agriculteurs, artisans). Elle permettait de satisfaire l'obligation dominicale tôt dans la journée.

La grand'messe était célébrée avec une plus grande solennité : chants, musique d'orgue, encens et participation active des fidèles. Le prêtre et les servants (diacre, sous-diacre) chantaient ou récitaient à haute voix les prières et les lectures. Sa durée était plus longue et ses rites plus développés (procession d'entrée, homélie, etc.). Elle était accompagnée de sermons et de prédications, attirant une assistance plus nombreuse.

La grand-messe constituait l'événement central de la paroisse, rassemblant familles et notables. Elle avait une dimension communautaire et festive, renforçant les liens sociaux et la cohésion du village ou du quartier. A la sortie de la messe, les hommes se précipitaient vers les cafés et les femmes vers les commerces. C'était l'occasion d'échanger les nouvelles, de faire son tiercé et d'écouter *les publicâtions* (voir Rotte n° 70 du 5 mai 2023).

ଓଜୁଳାରାଜ୍ୟ

Ene branlée de cloches

Le son des cloches fait partie du paysage sonore depuis le Moyen Âge, au point que parfois on n'y prête plus attention. Pourtant, c'est un langage élaboré de signaux religieux et civils. Entendu à des kilomètres, il était autrefois bien pratique pour rythmer la journée de travail.

Vous r'vienrëz avèq les vaches conte neuf oures sonera ao clochér ! enten-

daient les enfants partant garder les vaches.

On peut faire sonner une cloche par tintement avec un marteau électromécanique pour annoncer les heures par exemple. On peut également mettre en branle, à la volée une ou plusieurs cloches, en les faisant osciller sur leur axe. Le battant qui n'est qu'un poids mort va alors frapper la cloche à l'intérieur. La cloche sonne alors de toute sa puissance.

La combinaison de ces différentes possibilités offre une grande variété de sonneries parmi lesquelles les plus courantes sont :

- ✓ Les heures, leur tintement est répété deux fois pour fiabiliser l'information délivrée. Les 1/4 d'heure et 1/2 heure sont aussi marqués.
- ✓ L'angélus de 7h, celui de 12h qui annonçait la pause de milieu de journée et celui de 19h qui marquait la fin de la journée de travail. L'angélus est une sonnerie qui inspire la tranquillité.
- ✓ Le plenum, c'est le lancement de l'ensemble des cloches, à la volée, pour annoncer les messes dominicales, de mariages ou de baptêmes. Chaque cloche ayant sa propre fréquence de balancement, le rythme syncopée de la sonnerie évoque plutôt la joie.

D'autres sonneries complètent la panoplie :

- ✓ Le glas (annonce d'un décès). *Qui donc q'êt mort ? C'ét un hon·me, passqe n'y a ût touéz branlées, c'ét une femme, passqe n'y a ût que deûz branlées.* Qui est mort ? Le défunt est un homme, car il y a eu trois volées de cloches, le défunt est une femme car il n'y en a eu que deux.

D'aote-faille, ça taet le sacristin qui sonaet les cloches et qui marqaet le nom du defunt su la porte de l'eglise. Aneu, c'ét M. Thébaud.



Illustration : http://campanologie.free.fr/Langage_cloches.html

Le glas est sans doute la sonnerie la plus codifiée ; selon les régions, le code peut varier, mais il s'agit d'indiquer à la population, par le nombre de coups, non seulement qu'il y a eu un décès mais aussi s'il s'agit d'un homme ou d'une femme ou encore d'un enfant ou d'un ecclésiastique.

siastique (par exemple 3 fois 3 coups puis la grande volée avec la grosse cloche pour le décès d'un homme, et 2 fois 3 coups puis la grande volée pour une femme et 1 fois 3 coups pour un enfant).

- ✓ L'Alerte (le tocsin) : jusqu'à la mise en place des sirènes municipales, il revenait au sonneur de « toquer » la cloche pour alerter la population lors de menaces d'invasion ou le début d'incendies ; cela se traduit par un tintement à rythme rapide ; après la première volée, le nombre de coups indique la direction du sinistre ; il existe aussi une tradition de sonnerie pour annoncer ou faire fuir les orages.

Pour en savoir plus :

- ✓ Le langage des cloches : Histoire et archéologie d'Ille-et-Vilaine (7mn) : <https://youtu.be/MnWxz-zh86w>
- ✓ Le langage des cloches : http://campanologie.free.fr/Langage_cloches.html

ざらなれづら

Comme une station météo !

Les sonneries de cloches avaient une autre utilité plus inattendue. En effet, selon la direction du vent, elles pouvaient annoncer la pluie ou le mauvais temps.

Cécile, qui habitait à 1 km du clocher de Casson, nous dit qu'il arrivait parfois que les cloches de l'église du bourg soient inaudibles, ce qui était signe de pluie.

Élise nous confirme que selon le sens des vents, on pouvait entendre les cloches de plus ou moins loin, ce qui renseignait sur l'orientation des vents ou leur changement de direction. *Tiens ! Le vent a tourné.*

Marie-Jo témoigne que lorsque depuis le village de La Croix Erraud (Héric), on entendait les cloches de Saint-Émilien-de-Blain, distantes d'environ environ 6,5 km, c'était le signe de l'arrivée de la pluie.

De même, lorsque depuis Notre-Dame-des-Landes, on entendait les cloches d'Héric ou depuis Casson celles de Grandchamp-des-Fontaines, la pluie s'annonçait.

ざらなれづら

Menieres de dire

Terouër des menieres de dire, en gallo, avèq le mot cloche:

Par chez nous, le monde ne disaent pouint « cloche », mais « cloche ».

- ✓ *Qheuqe chôze q̄i cloche*
- ✓ *Se fére sonér les cloches*
- ✓ *Dejitër a la cloche de bouéz*
- ✓ *Qheule cloche s'ti-la !*
- ✓ *En cloche -> trajectoire parabolique*
- ✓ *Ouaire q'yun son de cloche*
- ✓ *Saotër a cloche pië*
- ✓ *Se tapér la cloche-> faire un bon repas.*
- ✓ *Étr de la cloche : être clochard*
- ✓ *Mettr sous cloche*
- ✓ *Le monde se crelle pour de ren, c'êt Clochemerle ici !*

Les cloches de l'église d'Héric

Quatre cloches dues au fondeur nantais Astier furent achetées pour le nouveau clocher de l'église d'Héric et bénites le 24 juin 1874, jour de la Saint Jean-Baptiste. D'un poids allant respectivement de 1450 à 400 kilos, elles étaient nommées :

- ✓ Caroline ♦ Louise, 1450 kg, note DO
- ✓ Renée ♦ Marguerite, 850 kg, note MI
- ✓ Anne-Marie ♦ Thérèse, 610 kg, note SOL
- ✓ Marie-Louis ♦ Célestine, 400 kg, note LA

Parrains/marraines

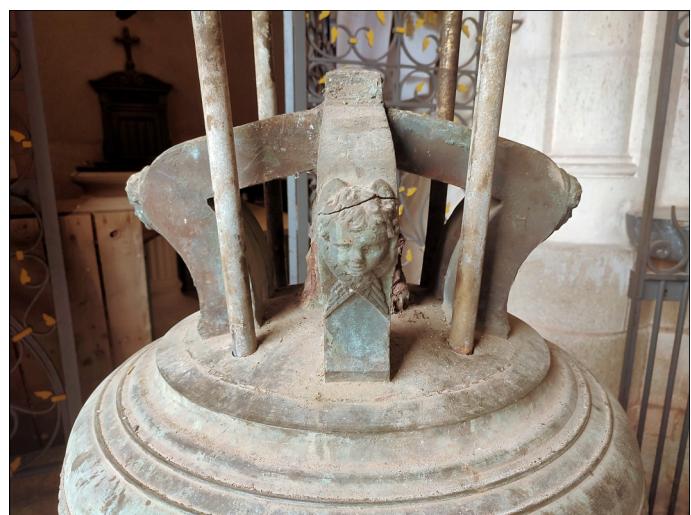
- ✓ Caroline Louise : Charles de la Cadinière, 15 ans, du Chalonge et Louise Gaschignard, 7 ans, de la Prairie
- ✓ Renée Marguerite : René de la Cadinière, 15 ans, du Chalonge et Marguerite Linyer, 5 ans, de la Jubinière
- ✓ Anne-Marie Thérèse : Anne Marie Ménoret, de Grandville et Thérèse Sidonie Bizeul, du Champoivre, assistées par Pierre Marie Luzeau, de la Beffardière et Julien Marie Bodin, de la Noë Couëron
- ✓ Marie-Louise Célestine : Marie-Louise Lefort, du Champoivre et Célestine Fleury, de la Pinelais, assistées par Pierre Marie Surget, des Peslys et Jean-Marie Bidet, du Rondray

Deux de ces cloches, Caroline Louise et Marie-Louise Célestine, présentant des défauts d'usure, sont parties en res-

tauration le 29 septembre 2025. Elles ont été prises en charge par l'entreprise Gougeon, artisan campanaire en Indre-et-Loire et envoyées vers la fonderie autrichienne Grassmayr CAMPA avec qui collabore l'entreprise Gougeon.



La cloche Marie-Louise Célestine sur le départ - Photo : Monique Launay ©



La cloche Caroline Louise présente des fissures - Photo : Monique Launay ©



Le campaniste tourangeau Alexandre Gougeon réinstalle les huit cloches de la tour nord de Notre-Dame-de-Paris. <https://www.francebleu.fr>



La fonderie Grassmayr existe depuis 1599 - Photo. www.grassmayr.at

À leur retour, elles seront exposées quelques jours avant de retrouver leur emplacement dans le clocher. Cette présentation aux héritiers sera l'occasion d'une animation pédagogique pour dévoiler leur histoire et leur fonctionnement.

Références :

- Entreprise Gougeon : <https://www.gougeon.fr>
- Grassmayr CAMPA <https://www.grassmayr.at>

ওঞ্চুনোৰোজু

Diton

Qi n'ouait q'ene cloche, n'ouait
q'un son !

Qui n'entend qu'une cloche, n'entend qu'un son. Pour se prononcer dans une affaire, il faut entendre les deux parties.

ওঞ্চুনোৰোজু

Kan.bzh, Le site des chants en Bretagne

Kan.bzh est un site dédié à la préservation et à la diffusion du patrimoine chanté breton dont les auteurs sont Serge Nicolas et Thierry Rouaud.

Kan.bzh est une base de données en ligne qui recense et partage des milliers de chants traditionnels bretons (langues bretonne, gallèse et française), principalement issus de la tradition orale et des "feuilles volantes" (imprimés populaires). Le site propose des textes, des partitions, des enregistrements et des informations historiques sur les chansons, ainsi que des biographies d'interprètes et d'auteurs.

Kan.bzh contient plus de 6 600 chants référencés, dont 86 % en breton, datant surtout des XIX^e et XX^e siècles, des ressources sur le "kan ha diskan" (chant à répondre breton), des archives sonores, des textes de chansons, et des informations sur les terroirs et les répertoires. Des collaborations avec des bibliothèques et des centres culturels bretons permettent d'enrichir les archives.

Une ouverture récente aux chansons francophones collectées en Bretagne, élargit son champ d'action.

Kan.bzh s'adresse aux chercheurs, passionnés de musique traditionnelle, chanteurs, musiciens, et à toute personne intéressée par la culture et le patrimoine breton.

L'accès aux archives et aux ressources est gratuit. Il est possible de recherche par titre, auteur, thème ou région.

Kan.bzh est géré par des bénévoles et il s'inscrit dans une démarche de valorisation et de transmission de la culture bretonne.

Sites : <https://www.kan.bzh/>
<https://follenn.kan.bzh/suivi.html>

ଓଡ଼ିଆରେଣ୍ଟ

Les dizous

Au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Aderce [adərs] **Adercée** [adərsø] : *n. f.*
Raccourci, sentier.

Branlée de cloches [brɔ̃lø] : *n. f.* Volée de cloches. *Le glas son-ne avèq deûz branlées pour le terpâssement d'ene femme et touéz branlées pour le sien d'un hon-me.* Le glas sonne avec deux volées de cloches pour annoncer le décès d'une femme et trois volées de cloches pour celui d'un homme.

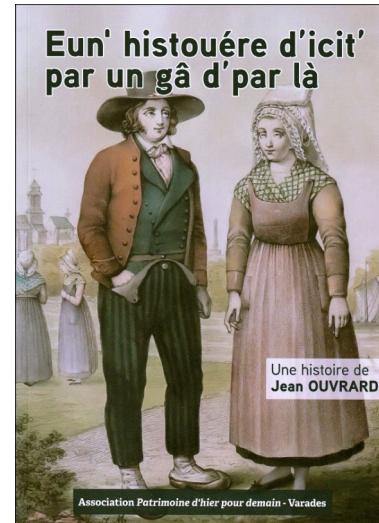
Mitonée [mitɔnej] : *n. f.* Panade. Sorte de soupe faite d'eau et de pain rassis.

Monde [mɔ̃d] : *n. m. s. conjugue les v. au pl.* Autrui, gens, habitants, monde, on, personnes, société.

Eun' histouére d'icit' par un gâ d'par là

Si vous avez aimé le livre « *Eun' histouére d'icit' par un gâ d'par là* », édité par l'association « Patrimoine d'hier pour demain » de Varades, vous allez adorer sa version audio. Contact et renseignements :

patrimoine-dhier-pour-demain@laposte.net



Eun'histouére d'icit'par un gâ d'par là,
un livre de l'association Patrimoine d'hier pour demain

Voir description du livre dans La Rotte n° 79 d'août 2024

ଓଡ଼ିଆରେଣ୍ଟ

La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et faire une phrase en l'utilisant :

Gagnerie [gəŋʁi] : *n. f.* Champ de grande étendue, sous une seule clôture, divisé par bandes et appartenant à plusieurs propriétaires. *La gagnerie de la Breteche taet a deûz ou touéz paysans.* Le grand champ, non clos, de la Breteche, appartenait à deux ou trois agriculteurs.

ଓଡ଼ିଆରେଣ୍ଟ

Reboulér des yeûs [ʁəbulø de zjø] : expr. Faire les yeux ronds en signe d'étonnement ou faire les gros yeux (regarder avec sévérité). *Cante j'i e dis, faot vouèr con·me il a r'boulë des yeûs !*

Lorsque je lui ai annoncé, il faut voir comme il a fait les yeux ronds !

ওজুনোৱাঙ্গলু

10 àun son·në ! Raissiée especiale

Le 4 mars 2016 se tenait le premier atelier de gallo, à la maison de retraite La Perrière à Héric. Le temps a passé vite, très vite même et nous voici à quelques semaines de notre dixième anniversaire. A cette occasion, nous serions très heureux de vous compter parmi nous pour fêter ensemble cette décennie. Alors, notez d'ores et déjà la date du

vendredi 27 mars 2026 à 15h

ওজুনোৱাঙ্গলু

Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé avec l'aide des personnes suivantes que nous remercions chaleureusement, et avec les ressources mises à notre disposition :

Monique Launay et les Amis de l'Historie d'Héric, qui suivent de près et avec passion le voyage des cloches et qui nous renseignent sur les détails de leur histoire.

L'association Patrimoine d'hier pour demain et ses membres pour le formidable travail autour du livre « *Eun'histouére d'icit'par un gâ d'par là* » et de sa version audio.

ওজুনোৱাঙ্গলু

A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous **Le venderdi 27 de feveriër a touéz oures la raissiée.**

Lucie Pineau & Henri Couroussé

La Rotte, le journa de la fezerie gallo du Fouyë de La Perrière

Souété des tournous : Gisèle, Jacqueline, Cécile, Juliette, Clotilde, Anne-Marie, Denise, Élise, Colette, Irène, Marie-Anne, Marie-Jo, Anne, Bernard, André, Jeanine.

Amuzou de monde : Henri Couroussé, Lucie Pineau, Alicia Rousseau

Tournou de La Rotte : Henri Couroussé

Relizou / Relizouere : Roger Volat et Muriel Couroussé

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Nous touchë : ateliers-gallo-heric@orange.fr

Les Trois Cloches

Édith Piaf et Les Compagnons de la chanson

<https://www.youtube.com/watch?v=ze8vfv3bGxE>

Village au fond de la vallée
Comme égaré, presque ignoré
Voici qu'en la nuit étoilée
Un nouveau-né nous est donné

Jean-François Nicot, il se nomme
Il est joufflu, tendre et rosé
À l'église, beau petit homme
Demain, tu seras baptisé

Une cloche sonne, sonne
Sa voix d'écho en écho
Dit au monde qui s'étonne
C'est pour Jean-François Nicot

C'est pour accueillir une âme
Une fleur qui s'ouvre au jour
À peine, à peine une flamme
Encore faible qui réclame
Protection, tendresse, amour

Village au fond de la vallée
Loin des chemins, loin des humains
Voici qu'après 19 années
Cœur en émoi, le Jean-François

Prends pour femme la douce Élise
Blanche comme fleur de pommier
Devant Dieu, dans la vieille église
Ce jour, ils se sont mariés

Toutes les cloches sonnent, sonnent
Leur voix d'écho en écho
Merveilleusement couronnent
La noce à François Nicot

Un seul cœur, une seule âme
Dit le prêtre, et pour toujours
Soyez une pure flamme
Qui s'élève et qui proclame
La grandeur de notre amour, oh-oh-oh-oh-oh-oh

Village au fond de la vallée
Des jours, des nuits, le temps a fui
Voici qu'en la nuit étoilée
Un cœur s'endort, François est mort

Car toute chair est comme l'herbe
Elle est comme la fleur des champs
Épis, fruits mûrs, bouquets et gerbes
Hélas, tout va se desséchant

Une cloche sonne, sonne
Elle chante dans le vent
Obsédante et monotone
Elle redit aux vivants

Ne tremblez pas, coeurs fidèles
Dieu vous fera signe un jour
Vous trouverez sous son aile
Avec la vie éternelle
L'éternité de l'amour, oh-oh-oh, oh-oh-oh

Paroles et musique : Jean Villard